Document generated on 07/15/2025 4:45 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Le balcon, la nature chez soi

François Varin

Number 82, Fall 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16786ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Varin, F. (1999). Le balcon, la nature chez soi. *Continuité*, (82), 60–63.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE BALCON, LA NATURE CHEZ SOI

Qu'il soit de bois, de fonte ou de fer forgé, le balcon fait les délices des citadins dans la touffeur des jours d'été. Un peu comme si l'on invitait la nature chez soi...

Ce balcon, qui surplombe l'entrée principale, souligne la composition architecturale de la façade.
Photos : François Varin

par François Varin

Qui ne s'est pas assis sur son balcon par une belle soirée d'été pour contempler le spectacle de la rue ou observer les arabesques d'un couple d'hirondelles ? Car le balcon, placé devant une ouverture et en saillie sur la façade d'un bâtiment, a été créé pour renforcer les liens entre l'habitat et la nature. Nous devons cet élément à l'architecture de la Renaissance qui privilégiait une grande richesse d'ornementation. Au XIXe siècle, il deviendra une caractéristique des maisons de ville. Situé à l'étage, le balcon permet de sortir dehors, de humer l'air frais, d'apprécier les vues sur l'environnement immédiat et, bien sûr, d'échanger avec ses voisins.

Les types de balcons

Le matériau du garde-corps et le type de plate-forme témoignent du style et de l'âge d'un balcon. Les balcons des XVIe et XVIIe siècles, plus costauds et moins projetés, étaient faits de pierres intégrées à la

maçonnerie et excédaient faiblement l'aplomb du mur. Ils étaient surmontés d'une lourde balustrade ou d'un garde-corps de pierre. L'amélioration des techniques de fonte du minerai de fer allait permettre l'introduction du fer forgé dans le décor architectural et permettre d'alléger la structure du balcon et son garde-corps, donnant au balcon un aspect plus aérien. Les XVIIIe et XIXe siècles abondent d'exemples de ces balcons très ouvragés où s'affirme le talent des forgerons et des constructeurs.

D'autres balcons tout aussi anciens résultent d'une technologie de construction différente. Privilégiant l'usage extensif du bois, ils reposent en quelque sorte sur le prolongement en porte-à-faux des grosses poutres de bois de l'étage, sur lesquelles s'appuie un planchéiage recevant un garde-corps de bois ornementé.

Au XIXe siècle, la fonte remplace graduellement le fer forgé, et les fonderies rivalisent pour produire à bon compte des moules très complexes permettant de reproduire à répétition des motifs raffinés et élégants.

La fonte sera alors utilisée abondamment pour tous les types de balcon, qu'ils soient de métal ou de bois. Les bâtiments dits d'architecture victorienne feront un usage intensif de la fonte, et beaucoup de constructions se moderniseront en troquant le barotin de bois du garde-corps contre des balustres de fonte. Ces balustres reproduisent de multiples motifs floraux ou géométriques inspirés de l'architecture classique.

À la fin du XIXe siècle, les formes de garde-corps se multiplient. Les techniques de support du balcon varient aussi : tantôt on utilise des équerres de bois ou de métal, tantôt on le soutient à l'aide de colonnes de fonte qui forment un baldaquin pour les piétons qui circulent au rez-de-chaussée. Faisant contrepoids aux prouesses décoratives que permet la fonte, les menuisiers et des artisans rivalisent de créativité pour créer des balustres découpés ou chantournés, plats ou tournés. Parfois, le profilé est conçu de telle sorte que, mis côte à côte, les balustres dessinent des figures particulières.

Au XXe siècle, le prolongement en porte-à-faux des solives constitue la structure non apparente du balcon et on a recours à du fer plat en petites sections pour réaliser un garde-corps plus fonctionnel, plus sobre et moins décoratif. Une dentelle de bois décorative installée sous le balcon apporte une note d'élégance. Les barotins de métal du garde-corps épousent parfois un profilé non rectiligne pour s'accorder aux lignes générales du bâtiment.

L'ASSEMBLAGE

Dans le cas du balcon de pierre, les pierres constituant la plate-forme sont intégrées à la maçonnerie et le poids du mur contrebalance le poids du balcon ; parfois, des équerres de métal ou de fonte viennent renforcer la structure. Lorsque le garde-corps est en fonte ou en métal, les poteaux sont encastrés dans la pierre et fixés à l'aide de plomb, puis les extrémités façonnées en queue de poisson de la main courante sont intégrées au joint de maçonnerie.

Les éléments de fer forgé composés de sections carrées ou rectangulaires sont souvent assemblés à la manière des assemblages de charpente de bois ; ils peuvent aussi être soudés au fer, assemblés au rivet ou au collier. Les éléments de fonte plus épais s'assemblent à l'aide de boulons et d'écrous. Rappelons que la fonte se reconnaît à son aspect brillant et cristallin à l'endroit d'une cassure ou d'une fêlure.

Les éléments du balcon de bois peuvent être assemblés à tenons et mortaises ou par embouvetage et fixés à l'aide de chevilles de bois, de clous ou de vis. Les balustres de bois se fixent habituellement sous la main courante encavée, et les pieds des balustres s'insèrent dans une feuillure aménagée dans la traverse du bas. Contre toute logique, une pratique récente prône le remplacement ou la pose de balustres de section carrée en les fixant de l'extérieur contre la main courante et la traverse

Balustre de garde-corps en fonte présentant un motif géométrique et différents motifs floraux.

Cet élégant balcon mexicain offre une fenêtre sur le spectacle de la rue.

Bel exemple de balcon-galerie dans la ville de Cape May, aux États-Unis.

du bas. D'une esthétique moins intéressante que la méthode traditionnelle, cette façon de faire présente aussi un inconvénient majeur. Les extrémités des balustres non protégées sous la main courante restent exposées aux intempéries. Elles risquent donc de pourrir plus rapidement.

L'ENTRETIEN

Le bon entretien du balcon comme de toute autre partie de bâtiment demeure à la portée de tout propriétaire avisé. Trop souvent, on voit des propriétaires recouvrir de feuilles de tôle ou de vinyle le balcon

FERBLANTIER COUVREUR
Toiture traditionnelle

*B*aguette, joint pincé, à la canadienne, ardoise, cuivre, acier inoxydable, acier galvanisé, aluminium.

*N*ous avons effectué la réfection de plus de 100 toits d'églises, de maisons historiques et de bâtiments patrimoniaux.

1641 A, 6e Rang
Saint-Gabriel-de-Brandon (Québec)
J0K 2N0
Tél. : (450) 835-2851
Téléc. : (450) 835-9845

CONTINUITÉ

Un siècle de patrimoine au Québec

Dans notre prochain numéro : un palmarès des réalisations marquantes

N° 83 en kiosque en décembre 1999

ÉDITIONS CONTINUITÉ
82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525 • Télécopieur : (418) 647-6483
Courriel : continuite@megaquebec.net

de bois sous prétexte de mieux le protéger. Cette intervention peut entraîner la pourriture du bois et même affaiblir la structure du balcon, car elle empêche l'évacuation de l'eau et l'aération essentielle à la bonne santé du bois. De même, le plancher de bois est parfois recouvert d'un contreplaqué ou d'un autre matériau qui affecte l'aspect esthétique du balcon. Dans ces deux situations, un curetage s'impose pour dégager les éléments d'origine qui devront être entretenus selon l'art du métier.

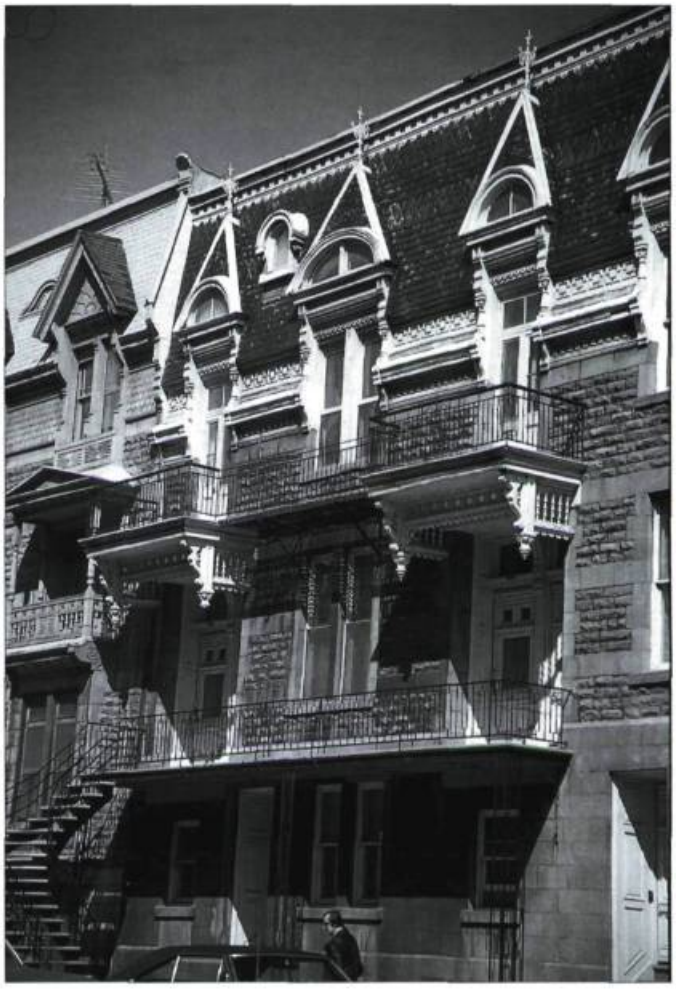
Une bonne inspection d'un balcon de bois permet de déceler les parties avariées ou pourries. Pour reproduire un balustre de bois découpé, il suffit de calquer le modèle d'origine à l'aide d'une scie sauteuse ou d'une scie à découper. Après l'avoir bien sablé pour en adoucir le contour, le nouvel élément sera protégé avec une couche de préservatif à bois, une couche d'apprêt puis deux couches de peinture. Il faut appliquer une bonne couche de préservatif sur les extrémités sciées des pièces où le fil du bois demeure exposé ; de même, une fois la pièce clouée, il faut enfoncer les têtes de clou, combler les trous avec du mastic et peindre soigneusement.

Pour éviter que la rouille n'affecte la solidité des parties métalliques, il faut repeindre sans tarder les parties où la peinture s'écaille. Le métal rouillé donne une apparence négligée sans compter que des coulisses de rouille peuvent tacher d'autres parties du bâtiment. Plus grave encore, la rouille entraîne à la longue l'érosion de la structure. La meilleure intervention consiste à mettre le métal à nu, à appliquer une couche d'apprêt à métal puis deux couches de fini de la couleur désirée.

Si certaines fixations présentent des faiblesses structurales, il faut observer comment les pièces sont assemblées et solidifier le tout. On devrait régulièrement vérifier les joints et les fixations et faire appel à des professionnels si la situation l'exige. Qu'il s'agisse de métal ou de bois, il faut s'assurer que toutes les parties à l'horizontale ont une pente vers l'extérieur pour que l'eau s'évacue rapidement, sinon l'eau s'infiltre entre les éléments et, sous l'action du gel et du dégel, elle affaiblit les fixations et entraîne des dommages coûteux.

Dès qu'une fissure apparaît dans un élément de fonte, il est impératif de souder immédiatement les parties de la pièce brisée en s'assurant que les assemblages pourront jouer pour absorber les efforts de contraction et de dilatation. En cas de doute sur l'emplacement idéal de la soudure, l'aide d'un artisan de métier peut s'avérer précieuse. Le métal est un matériau des plus durables à la condition qu'il soit bien entretenu. Des cassures dans la fonte supérieures à 1/2 centimètre (1/4 de pouce) exigeront une couture à froid et l'intervention d'un expert. Des éléments de fonte perforés pourront être colmatés à l'aide d'une pâte semblable à celle utilisée pour la carrosserie d'auto. Si un morceau de fonte ne peut être récupéré, on peut apporter un modèle original à une fonderie qui le reproduira. Si plusieurs éléments de fonte d'un même modèle sont nécessaires, la fonderie peut faire fabriquer un modèle de bois pour réaliser plusieurs copies du morceau. Un artisan forgeron peut facilement copier et reproduire un morceau de fer forgé.

L'entretien demeure la meilleure mesure préventive pour maintenir en bon état toute partie d'un bâtiment, et le balcon n'échappe pas à la règle. Une intervention faite à temps et dans les règles de l'art prolongera la vie de l'élément et évitera des réparations souvent coûteuses. On devrait faire une inspection annuelle de sa propriété et intervenir promptement avant que les problèmes ne s'aggravent : c'est une question de coût et de conservation judicieuse.



L'élégance des balcons de la rue Vitré, à Montréal, illustre un mariage heureux du métal et du bois. À remarquer, la finition dentelée en bois sous le balcon.

François Varin est architecte en restauration.